

souvent de cette manière les malades prennent une quantité plus grande de nourriture. Le repas terminé, n'oubliez jamais d'essuyer la bouche, surtout le coin des lèvres, si le malade ne peut le faire lui-même ; souvent faute de ce petit soin les lèvres deviennent sensibles.

“ La fièvre s'accompagne souvent d'une grande soif. D'habitude il n'y a aucun danger à donner au malade toute l'eau qu'il désire. Sinon rappelez vous bien qu'un petit verre *plein*, surtout chez les enfants, donne beaucoup plus de satisfaction que la même quantité d'eau dans un grand verre. Les boissons légèrement amères ou acidulées étanchent mieux la soif que les autres ; de même, à ce point de vue, l'eau chaude est meilleure que l'eau froide ; cependant les petits morceaux de glace dans la bouche sont très rafraîchissants. Pour arrêter les nausées, on les fait avaler tout ronds ; quand ils fondent dans la bouche, ils font plus de mal que de bien. Des gorgées d'eau très chaude rendront aussi service. On sépare aisément la glace avec une épingle, si l'on a soin de la planter dans la direction du grain. Si l'on veut que la glace se conserve bien, il faut la disposer de manière que l'eau s'égoutte à mesure que la glace fond. Ainsi on peut conserver longtemps des petits morceaux de glace dans un verre si on les suspend dans une flanelle percée d'un ou deux trous pour laisser l'eau s'écouler ; on maintient la flanelle sur les bords du verre avec une bande de caoutchouc. Quand on laisse une cuiller de métal dans le verre, cela fait fondre la glace plus vite. Si l'on enveloppe le pot qui contient la glace dans un journal, celle-ci se conservera mieux, parce que le papier est mauvais conducteur de la chaleur. La glace que l'on fait prendre aux malades doit être non seulement propre à sa surface, mais pure dans toute son épaisseur ; c'est une erreur de croire que la glace détruit les germes. Il va sans dire que l'eau de boisson doit être irréprochable comme pureté, et que l'on doit être absolument certain de sa provenance ; on la fera bouillir si l'on a le moindre doute à cet égard.”